



**Documents d'information
sur l'UIT**

L'UIT ET LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

«Le statu quo n'est désormais plus envisageable si nous voulons que notre planète puisse dans l'avenir subvenir à ses besoins. Afin de préserver notre avenir, nous devons aller vers un modèle de développement plus écologique et plus durable et, pour ce faire, nous devons exploiter tout le potentiel des TIC».

Dr Hamadoun I. Touré,
Secrétaire général de l'UIT

La fonte des calottes glaciaires, l'acidification des océans, la hausse du niveau des mers et les conditions climatiques extrêmes sont autant de signes du changement climatique. De l'avis de la plupart des experts, la poursuite du modèle actuel de développement aggraverait encore les conséquences des changements climatiques, mettant en danger les moyens de subsistance sur le plan local, les écosystèmes, les entreprises et les systèmes socio-économiques au sens large, notamment dans les environnements vulnérables en développement.

Les émissions de gaz à effet de serre – d'origine humaine et qui contribuent à l'augmentation de la température moyenne globale dans le monde – sont un élément clé de cette problématique. Selon le cinquième rapport d'évaluation publié par le Groupe d'experts intergouvernemental des Nations Unies sur l'évolution du climat (GIEC), qui sera achevé en octobre 2014, les émissions de gaz à effet de serre ont augmenté plus vite entre 2000 et 2014 qu'au cours de chacune des trois décennies précédentes. Autrement dit, malgré les nombreuses stratégies mises en place pour lutter contre les changements climatiques, ces émissions ont atteint des niveaux inégalés.

Alors que les effets de ces changements se font de plus en plus nettement sentir, les pays font face à un double défi: ils doivent, d'une part, remédier aux causes de ces changements – en priorité en diminuant le volume de gaz à effet de serre relâchés dans l'atmosphère – et d'autre part, s'adapter à leurs effets.

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) peuvent contribuer à surmonter ces défis. En effet, elles facilitent la réduction de la consommation, l'efficacité énergétique et un développement fondé sur la résilience, en même temps qu'elles ouvrent des perspectives à la transition vers une «économie verte» grâce à la croissance durable.

Réduction de la consommation: Utiliser les TIC pour améliorer le bilan écologique

Les solutions qui font appel aux TIC aident le monde à avancer vers un avenir plus durable et plus économe en énergie. La visioconférence, la gestion intelligente des bâtiments et les cyberapplications sont quelques exemples de la façon dont les TIC peuvent faciliter la réduction des émissions de gaz à effet de serre. En conséquence, selon les prévisions, l'utilisation des TIC pourrait faire baisser de 16,5% ces émissions, d'ici à 2020, ce qui se traduirait par des économies d'énergie et de combustible d'un montant brut de 1,9 milliard de milliards USD.

Or, de nombreuses solutions visant à atténuer les effets des changements climatiques grâce aux TIC se heurtent au problème de l'absence de politiques volontaristes dans ce domaine. L'UIT mène des actions de pointe pour faire connaître les avantages des TIC, qui permettent de dissocier la croissance économique des émissions de gaz à effet de serre, et s'emploie à élaborer des solutions rationnelles et à en promouvoir l'adoption, en vue de réduire ces émissions et d'accroître l'efficacité d'autres branches d'activité. Voici quelques exemples de ces actions:



- [Groupe spécialisé sur les villes durables et intelligentes \(FG-SSC\)](#): Ce groupe a pour tâche d'identifier les systèmes TIC nécessaires pour rendre les villes plus «intelligentes» et plus durables. Dans le cadre de cette tribune ouverte, les parties prenantes échangent des connaissances sur les villes intelligentes et définissent les cadres normalisés nécessaires à l'intégration des services TIC dans les villes.
- Les [réseaux électriques intelligents](#), qui sont l'un des moyens les plus efficaces de réduire les émissions de gaz à effet de serre, peuvent contribuer à atténuer les effets des changements climatiques. Ils permettent en effet de créer des systèmes plus facilement contrôlables et plus efficaces qui ne distribuent et n'utilisent de l'énergie que si nécessaire. L'UIT est très en pointe pour l'élaboration de nouvelles normes techniques en vue de la mise en service de ces réseaux.

Pour commencer, le changement passe par nous: les TIC «vertes»

L'utilisation de plus en plus répandue des TIC a radicalement changé la vie des gens et dynamisé la croissance économique. Mais le secteur des TIC en soi contribue à hauteur de 2-2,5% par an aux émissions de gaz à effet de serre¹ et, du fait de l'utilisation accrue des TIC dans le monde, ces émissions vont vraisemblablement doubler d'ici à 2020². Si l'on veut que les TIC continuent à jouer un rôle de premier plan dans l'atténuation des effets des émissions des gaz à effet de serre, l'un des éléments clés sera de travailler à la création de TIC plus «vertes».

Avec son réseau de membres – composé de 193 Etats Membres, de plus de 700 entreprises du secteur privé et de 60 et quelques établissements universitaires – l'UIT s'emploie à transformer et restructurer les réseaux, services et applications TIC en vue de l'adoption de meilleurs critères d'efficacité énergétique, ce qui permettra de réduire l'empreinte écologique de l'ensemble du secteur des TIC. En voici quelques exemples:

- Le [Kit pratique sur la durabilité de l'environnement dans le secteur des TIC](#) donne des conseils précis sur la façon dont les entreprises du secteur peuvent intégrer la durabilité dans leur fonctionnement et leur gestion.
- Les [réseaux de prochaine génération](#) (NGN) sont de nouvelles architectures de réseau qui améliorent le bilan énergétique des TIC en acheminant toutes les informations et tous les services (voix, données et vidéo). Ils devraient permettre de réduire la consommation d'énergie de 40% par comparaison avec les réseaux actuels.
- En collaboration avec la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), [l'UIT a mis au point une méthode globale](#) d'évaluation de l'empreinte carbone des TIC.

S'adapter à la réalité du changement climatique

Les catastrophes naturelles et les phénomènes climatiques extrêmes, en particulier les inondations et les tempêtes, vont se multiplier et s'aggraver en raison du changement climatique. L'UIT continue à aider les Etats Membres dans tous les domaines de la gestion des catastrophes – qu'il s'agisse de les prévoir ou de les détecter, de lancer des alertes ou de contribuer aux opérations de secours.

Par exemple, l'UIT contribue pour beaucoup à faciliter la collecte de données météorologiques en temps réel et de données concernant les alertes avancées, en attribuant les fréquences radioélectriques nécessaires aux systèmes mondiaux d'observation. Les Etats peuvent ainsi renforcer leurs procédures de prise de décision et s'adapter et réagir rapidement en cas de catastrophe naturelle, ce qui en réduit l'impact économique et humain.

L'UIT mène des actions de pointe pour faire connaître les avantages des TIC, qui permettent de dissocier la croissance économique des émissions de gaz à effet de serre, et s'emploie à élaborer des solutions rationnelles et à en promouvoir l'adoption, en vue de réduire ces émissions et d'accroître l'efficacité d'autres branches d'activité.

1. *Principalement par la consommation d'électricité, à l'exclusion de la radiodiffusion et des activités connexes de radiocommunication.*
2. *Selon les statistiques de l'UIT, fin 2014, on comptera dans le monde plus de 7 milliards d'abonnements au téléphone mobile, presque 3 milliards d'internautes et plus de 2,3 milliards d'abonnements aux services mobiles large bande.*



Au lendemain d'une catastrophe, les [télécommunications d'urgence](#) jouent un rôle décisif pour assurer la circulation des informations destinées aux organismes gouvernementaux et à d'autres organisations humanitaires participant aux opérations de sauvetage. Par l'intermédiaire du [Cadre UIT pour une coopération en situation d'urgence](#) (IFCE), [l'UIT et ses partenaires déploient dans les zones touchées des terminaux de satellite et d'autres équipements de télécommunications d'urgence](#), dans un délai de 24 à 48 heures, afin d'aider à rétablir des liaisons de communication vitales.

L'UIT continue à aider les Etats Membres dans tous les domaines de la gestion des catastrophes – qu'il s'agisse de les prévoir ou de les détecter, de lancer des alertes ou de contribuer aux opérations de secours.

L'ONU, l'UIT et les changements climatiques

Toutes ces activités sont menées à bien par l'UIT en étroite collaboration avec d'autres organisations déterminées à lutter contre les effets des changements climatiques et à promouvoir le développement durable. En apportant son soutien à des initiatives multilatérales essentielles comme la CCNUCC, l'UIT s'efforce, au sein du système des Nations Unies, d'encourager l'utilisation des TIC pour lutter contre les causes et les effets de ces changements.

Au cours de l'année à venir, l'UIT contribuera à d'importantes conférences des Nations Unies sur les changements climatiques – par exemple le [Sommet de 2014 sur le climat](#), la [Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques](#) qui se tiendra à [Lima en 2014 \(COP20\)](#) et à [Paris en 2015 \(COP21\)](#) – en aidant les Etats à tirer parti du potentiel des TIC pour parvenir à un accord international ambitieux et juridiquement contraignant sur les changements climatiques.

AUTRES DÉFIS DANS LE DOMAINE DE L'ENVIRONNEMENT

Le changement climatique n'est pas le seul domaine de l'environnement dans lequel les TIC jouent un rôle primordial. A mesure que les équipements TIC deviennent omniprésents et que les applications et services TIC se développent, on s'attend à une forte augmentation du volume de déchets d'équipements électriques et électroniques. Il devient donc impératif de gérer les conséquences de l'emploi de ces dispositifs et équipements pour l'environnement.

L'UIT a élaboré des normes visant à réduire le volume de déchets d'équipements électriques et électroniques. Selon les estimations, le chargeur universel pour portables (Recommandation [L.1000](#)) devrait permettre d'éliminer 82 000 tonnes de chargeurs superflus et d'économiser chaque année au moins 13,6 millions de tonnes d'émissions de CO2. De même, une nouvelle norme d'adaptateur électrique universel (Recommandation [L.1001](#)) conçue pour correspondre à la plupart des dispositifs TIC permettra de diminuer la fabrication d'adaptateurs inutiles. Par ailleurs, une méthode normalisée a été mise au point pour que les équipementiers indiquent la quantité de métaux rares contenus dans leurs appareils TIC (Recommandation [L.1100](#)), afin de contribuer à encourager le recyclage. Les métaux rares sont indispensables à la fonctionnalité finale des produits TIC. Un téléphone mobile standard contient au moins 20 métaux rares et la nécessité de les recycler est claire car une tonne de minerai d'or donne à peine 5 g d'or alors que l'on peut extraire 400g d'or d'une tonne de téléphones mobiles mis au rebut!

Les préoccupations de la communauté internationale concernant les déchets d'équipements électriques et électroniques exprimées lors de l'[AMNT-12](#) se sont traduites par l'adoption d'une [Résolution sur ces déchets](#), donnant ainsi un nouvel élan aux travaux de normalisation entrepris par l'UIT dans ce domaine crucial.

On trouvera davantage d'informations relatives aux activités de l'UIT dans le domaine des changements climatiques sur www.itu.int/climate.